

La *pie-mère rachidienne* n'offre aucune ressemblance avec la *pie-mère crânienne*. Cette dernière, lâchement unie au cerveau, se laisse facilement enlever avec des pinces. La *pie-mère rachidienne*, au contraire, adhère intimement à la moelle. De sa face interne se détachent des prolongements qui pénètrent dans les sillons jusqu'aux commissures, surtout dans le sillon antérieur. La *pie-mère crânienne* est mince, fragile, transparente ; l'autre est épaisse, résistante et opaline. La première, presque essentiellement composée de vaisseaux, est une membrane vasculaire ; la seconde, composée en grande partie de tissu conjonctif

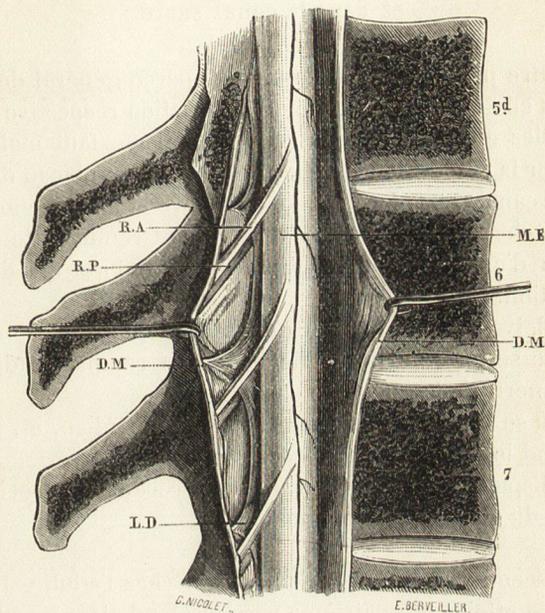


Fig. 425. — *Moelle épinière et ses enveloppes vues de côté.* (Grandeur naturelle. Femme adulte de petite taille, 5^e, 6^e et 7^e vertèbres dorsales.)

DM, dure-mère.
LD, ligament dentelé.
ME, moelle épinière.

RA, racine antérieure des nerfs rachidiens.
RP, racine postérieure des nerfs rachidiens.

condensé, possède les apparences et les qualités d'une membrane fibreuse. La *pie-mère rachidienne* se comporte avec la moelle comme le névrilème avec les nerfs ; c'est pour elle un puissant organe de protection. On s'en rend un compte exact en faisant l'autopsie d'un sujet dont la moelle ramollie est contenue dans son enveloppe comme dans un sac.

Par sa face externe, la *pie-mère* fournit des prolongements importants. Les uns, nés sur tout son pourtour, sont purement cellulux et la rattachent à la dure-mère, mais sur les côtés, elle donne naissance à une série de dentelures qui séparent à leur origine les racines antérieures des racines postérieures des nerfs rachidiens : elles ont la forme d'un triangle dont la base répond à la moelle et le sommet à la dure-mère. Par leur ensemble, ces prolongements forment de chaque côté une bandelette festonnée à laquelle on donne le nom de *ligament dentelé*.

La *pie-mère* envoie sur les racines nerveuses un prolongement qui les